



DIXIT DOMINUS

Haendel, Bach, Kuhnau, Monteverdi, Cavalli

*Orchestre national d'Auvergne
Maîtrise Notre-Dame de Paris*

Guillaume Chilleme : violon et direction

Henri Chalet : direction et chef de chœur

Ven. **16 DÉCEMBRE** 2022 - **20H**



PROGRAMME



Programme

Julien Mignot

Vibrations, court métrage

Claudio Monteverdi

Salve regina secundo

Francesco Cavalli

Alma Redemptoris Mater

Claudio Monteverdi

Cantate Domino a 6 voci

Johann Sébastian Bach

Concerto Brandebourgeois n° 3 en sol majeur BWV 1048

Allegro - Adagio - Allegro

– Entracte –

Johann Kuhnau / Johann Sébastian Bach

Motet Der Gerechte kommt um

Georg Friedrich Haendel

Dixit Dominus HWV 232

Coro "Dixit Dominus" - Aria "Virgam virtutis" - Aria "Tecum principum"
Coro "Juravit Dominus" - Coro "Tu es sacerdos" - Coro "Dominus a dextris tuis"
Coro "Judicabit" - Duo "De torrente" - Coro "Gloria Patri"

Durée : 1h30 avec entracte



Equipe artistique

Guillaume Chilleme Violon et direction

Henri Chalet Direction et chef de chœur

Maitrise Notre-Dame de Paris

Le Chœur, Chœur d'adultes et Jeune Ensemble

Henri Chalet et Émilie Fleury, chefs de chœur

Soprani

Angèle Atzori

Hermione Bernard*

Natacha Boucher

Sarah Charles*

Adrielle Domerg

Marilou Gonsseau

Anouck Fdida-Gombrowicz

Anna Lauprete

Rébecca Moeller*

Lison Ratier

Adèle Renard

Louise Roulleau

Isabelle Savigny

Inès Yazbeck

Ténors

Paul Chevallier

Matthias Deau

David Esteban Hozman Checa*

Martin Laskawiec

Mejamandresy Rakotonirina*

Manoëla Randrianarimanana

Tsanta Ratianarinaivo

Antoine Servoin

Alti

Lila Brisset-Sylla

Violette Derat

Marion Harache*

Blandine Lacroix

Nolwenn Le Guillou

Marie Martinez

Bertille Meurin

Lilou Quignon

Margarita Van Dommelen

Clémence Vidal

Nora Vouyoucas

Basses

Kevin Arboleda Oquendo*

Balthazar Coache

Gabriel Luca De Souza Ribas

Louis Dumont

Pierre-Emmanuel Graindorge

Nicolas Hézélot

Matthieu Lecuyer

Henni Tekki

* Solistes



L'Orchestre national d'Auvergne

Les musiciens

1^{ers} Violons

Guillaume Chilemme
Violon solo

Yoh Shimogoryo
Violon cosoliste

Raphaël Bernardeau
Lina Octeau
Marta Petrlikova
Minami Korai
Violons

2^{nds} Violons

Harumi Ventalon
Violon Chef d'attaque

Juliette Diaz
Philippe Pierre
Ida Derbesse
Robert McLeod
Violons

Altos

Cyrille Mercier
Alto solo

Baptiste Vay
Isabelle Hernaiz
Cédric Holweg
Altos

Violoncelles

Jean-Marie Trotereau
Violoncelle solo

Takashi Kondo
Adrien Chosson
Louis-Guillaume Ferret
Violoncelles

Contrebasses

Ricardo Delgado
Contrebasse solo

Laurent Becamel
Contrebasse

Hautbois

David Walter
Irina Dopont

Clavecin

Anne-Catherine Vinay

Orgue

Yves Castagnet
(Organiste titulaire de l'orgue de
chœur de Notre-Dame de Paris)



L'Orchestre national d'Auvergne

Dès sa création, l'Orchestre national d'Auvergne s'est singularisé par la recherche d'un son, d'une force, d'un absolu de perfection qui le caractérise depuis toujours parmi les phalanges orchestrales françaises. Sensible et aventureuse, sa programmation dans des répertoires s'étendant sur six siècles a fait sa renommée sur la scène française et internationale et se retrouve dans ses enregistrements.

C'est en 1981 que naît cet orchestre de chambre permanent au coeur du Massif Central, avec d'emblée une volonté affichée d'un rayonnement régional comme international. Orchestre citoyen, il mène depuis sa création des actions de diffusion musicale et de sensibilisation auprès des publics : le label "Orchestre national en région" qu'il obtient en 2019 en est une juste reconnaissance.

Il nourrit un projet artistique ancré sur son territoire et ouvert sur le monde, favorisant la réalisation de très nombreuses tournées et d'une discographie renouvelée. En janvier 2019, l'Orchestre national d'Auvergne est le premier orchestre français à créer son propre label 100 % digital accessible librement en streaming, OnA Live. Il totalise à ce jour plus de 95 000 écoutes dans 86 pays. Depuis quarante ans, l'Orchestre a ainsi enregistré plus de 50 albums.

Il doit son unité et sa cohésion exemplaires aux directions musicales de Jean- Jacques Kantorow, Arie van Beek et Roberto Forés Veses. Le violoniste et chef d'orchestre Thomas Zehetmair est devenu son chef principal en début de saison 2021-2022, associant à son équipe artistique le violoniste et chef baroque Enrico Onofri et le pianiste et chef Christian Zacharias.





Guillaume Chilleme

Violon et direction



Premier Prix du Swedish International Duo Competition avec le pianiste Nathanaël Gouin, et 3^e Grand Prix ainsi que Prix spécial des élèves des conservatoires de Paris au concours international Marguerite Long-Jacques Thibaud, Guillaume Chilleme figure parmi les violonistes les plus reconnus de sa génération.

Passionné par le répertoire du quatuor à cordes, il fonde le Quatuor Cavatine avec lequel il remporte deux prix au Concours de Hambourg. Guillaume Chilleme forme également un duo avec Nathanaël Gouin ; ils enregistrent des albums consacrés aux sonates de Ravel, Canal et Schubert.

Guillaume est invité dans de nombreux festivals : les Folles Journées, les Sommets Musicaux de Gstaad, Musique à l'Empéri, les Schubertiades de Schwarzenberg, le Julita festival en Suède, la Roque d'Anthéron... Il s'y produit aux côtés de musiciens tels que Frank Braley, Renaud Capuçon, Gauthier Capuçon, Raphaël Pidoux, Michel Portal, Lise Berthaud, Paul Meyer, Emmanuel Pahud, Christian Ivaldi, Nicholas Angelich, Khatchia Buniatishvili...

Guillaume est régulièrement invité par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Besançon Franche-Comté, l'ensemble Les Dissonances...

Il joue un violon de Nicolas Lupot "Quatuor Château Pape Clément" de 1795, généreusement mis à disposition par Bernard Magrez.

En quelques dates...

2008/2013 : Invité de l'International Music Academy Switzerland

2010 : Obtient ses Masters de Violon et de Musique de chambre avec félicitations dans les classes de Boris Garlitsky et Pierre- Laurent Aimard au CNSMDP

2013 : Le quatuor Cavatine remporte le 2^e Grand Prix au prestigieux Concours International de Quatuor à cordes de Banf

2015 : Il est lauréat de la fondation Safran

Depuis 2015 : Il prend part au "Adolph Busch Project", quatuor créé par Renaud Capuçon qui se produit dans les plus grandes salles d'Europe, Concertgebouw d'Amsterdam, Musikverein de Vienne, Wigmore Hall de Londres...

2016 : Guillaume Chilleme devient le nouveau violon solo de l'Orchestre national d'Auvergne.



Maitrise Notre-Dame de Paris

Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris est une association loi 1901 créée en 1991 par la Ville de Paris, le ministère de la Culture et l'association diocésaine de Paris. École de chant, elle a également en charge la coordination de l'ensemble de la musique dans la Cathédrale.

Héritiers d'une tradition musicale séculaire toujours renouvelée, instrumentistes et chanteurs ont la mission et le privilège de pouvoir exécuter, enseigner et faire vivre le patrimoine musical de la Cathédrale.

La Maîtrise est garante d'un savoir-faire unique au monde et d'un patrimoine immatériel musical extraordinaire, et ce depuis le Moyen Âge. Elle a, encore plus aujourd'hui, le devoir de les préserver et de les faire connaître.

La Maîtrise Notre-Dame de Paris forme des chanteurs de haut niveau grâce à un dispositif musical comprenant quatre chœurs maîtrisiens. Dans chaque formation, tous

les répertoires sont abordés, de la musique médiévale à la musique contemporaine, tant dans le domaine de la musique profane que dans celui de la musique sacrée.

Depuis 2014, Henri Chalet en est le directeur et chef de chœur principal.

Le Chœur d'adultes est ouvert aux chanteurs de 18 à 28 ans souhaitant se perfectionner. Ce cursus est sanctionné par le Diplôme d'Études vocales de Notre-Dame de Paris et le Diplôme d'Études Musicales de la Ville de Paris (DEM), dominante chant. Il prépare les chanteurs à devenir solistes ou à intégrer des chœurs professionnels. Tous ces étudiants suivent une formation extrêmement dense : technique vocale, chœur, chef de chant baroque et romantique, théâtre, respiration, formation musicale, écriture et initiation à la direction de chœur.

 MUSIQUE
SACRÉE
À NOTRE-DAME DE PARIS





Henri Chalet

Direction



© Léonard de Serres

Henri Chalet est Directeur et Chef de chœur principal de la Maîtrise Notre-Dame de Paris depuis 2014, après avoir assuré les fonctions de chef de chœur assistant auprès de Lionel Sow.

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans les classes d'écriture et du CNSMD de Lyon en direction de chœur, Henri Chalet dirige, de 2010 à 2017, le jeune chœur de Paris au Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs / CRR de Paris. Il succède à ce poste à Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain dont il était l'assistant.

Il est jusqu'en 2011 directeur artistique de la Maîtrise de Saint Christophe de Javel avec laquelle il enregistre entre autres *le Requiem* de Duruflé et *les Psaumes* d'Yves Castagnet (créations). De 2011 à 2013, il est régulièrement appelé à préparer le Chœur de l'Orchestre de Paris.

Avec le jeune chœur de Paris, il participe à des enregistrements prestigieux en compagnie de Natalie Dessay, Karine Deshayes, Philippe Cassard ou encore avec Marie-Nicole Lemieux et l'Orchestre national de France, ainsi qu'avec Sabine Devieille et l'orchestre Les Ambassadeurs.

Avec la Maîtrise Notre-Dame de Paris, il dirige ou prépare pour des chefs invités de grands monuments de la musique sacrée tels que *les Vêpres de la Vierge* de Monteverdi, *la Passion selon Saint Matthieu* de Bach, *La Création* de Haydn, *le Requiem* de Mozart, *Un Requiem allemand* de Brahms, *la Missa Solemnis* de Beethoven, *la Messe* de Stravinsky, *le Dernier Evangile* de Thierry Escaich, *les Vêpres* de Philippe Hersant...

Il a ainsi pu collaborer avec de grands chefs tels que Leonardo García Alarcón, Sir Roger Norrington, David Reiland, John Nelson, Sofi Jeannin, Gustavo Dudamel...

La notoriété de ces postes lui permet d'être chef invité dans les plus prestigieux lieux de concerts de France (Opéra-Comique, Bordeaux, Le Volcan du Havre...) et à travers le monde (Muziekgebouw d'Amsterdam, Tchaïkovsky Hall de Moscou, Clare College de Cambridge, Philharmonie du Luxembourg, Chœur de la Radio de Budapest, Lincoln Center de New York...).

Organiste de formation et diplômé des CRR de Paris et Boulogne- Billancourt, il a été par ailleurs co-titulaire des grandes orgues de Notre- Dame de Versailles jusqu'en 2014.

En 2020, Henri Chalet est fait chevalier des Arts et des Lettres.

Le film : Vibrations

Julien MIGNOT, réalisateur

Pour célébrer le quarantième anniversaire de l'orchestre, nous avons demandé à Julien Mignot, talentueux photographe et réalisateur auvergnat de réaliser un film sur notre orchestre. Qui d'autre que lui pouvait le mieux ressentir ce feu sacré qui anime chacun des musiciens. Vibrations n'est pas seulement un film mais aussi une partition visuelle qui peut être jouée en ciné-concert.

« J'ai immédiatement vu l'identité de l'orchestre et ses modalités de pérennité, à la manière d'une oeuvre qui résiste au temps qui passe grâce à sa transmission, sa culture, son travail.

Il y a d'abord la notion de ce qu'est un orchestre de chambre à contrario d'un orchestre symphonique. Pour moi, c'est un chœur et d'autant plus quand les cordes sont une structure, les cordes sont les instruments qui se rapprochent le plus des voix humaines.

Un rituel qui réunit des artistes solistes, un collectif qui fait corps. Rien ne peut se produire sans l'ensemble en présence, la réunion des individualités pour former un tout.

Je me suis nourri des échanges avec eux afin de comprendre et d'apprendre de leur unité. Cette complicité, cette symbiose font remonter en moi les images qui donneront le liant au film. Je désire réaliser une oeuvre visuelle et musicale sensible et organique, qui donne à voir et entendre notre sensibilité commune.

À l'image d'un écho entre la vibration de cette musique qu'interprète ce chœur et la sensation vibratoire de la nature volcanique, écrivain de cette création. »

Julien Mignot

Claudio MONTEVERDI (1567 - 1643)

Salve Regina secundo (extrait des *Selva morale e spirituale*)

pour 2 sopranos solistes et orgue positif

Claudio Monteverdi (Crémone 1567 - Venise 1643) est un compositeur italien dont l'oeuvre marque la transition entre musique de la Renaissance et musique baroque. Dans le cadre d'études humanistes, il étudie l'orgue, la viole, le chant et le contrepoint, auprès de Marc'Antonio Ingegneri.

Après avoir publié de petits cantiques sacrés et des madrigaux à 4 voix, il se fait connaître à vingt ans lors de la parution de son premier Livre de madrigaux à 5 voix. En 1590, il est engagé comme instrumentiste par le duc Vincenzo de Mantoue, puis une décennie plus tard comme maître de chapelle. Il se consacre aux madrigaux et à la musique sacrée, mais également au genre nouveau de l'opéra, avec *L'Orfeo* en 1607. En 1613, Monteverdi devient maître de chapelle de San Marco de Venise, poste qu'il occupera jusqu'à sa mort. *Le Salve Regina secundo* est extrait d'un important recueil paru en 1640 à Venise, dédié à la duchesse Eléonore de Gonzague, épouse de Ferdinand III, empereur du Saint-Empire romain germanique. À cette époque, la république de Venise était à l'apogée de sa prospérité, et la basilique Saint-Marc au coeur d'une incroyable effervescence musicale.

En composant *les Selva morale e spirituale*, Monteverdi renoue avec la musique religieuse, après plus de trente années d'interruption. La musique, tantôt de style polyphonique archaïque, tantôt de style concertant vénitien, illustre des madrigaux sur le thème de la futilité de la vie, de la vanité du pouvoir et des richesses. *Le Salve Regina* écrit à trois voix avec basse continue appartient au second groupe des pièces religieuses en latin, regroupant psaumes, hymnes et fragments de messes.

Salve, Regina,
mater misericordiae :
vita, dulcedo
et spes nostra, salve.
Ad te clamamus,
exsules, filii Hevae.
Ad te suspiramus,
gementes et flentes
in hac lacrimarum valle.

Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos
misericordes oculos ad nos converte.

Et jesum,
benedictum fructum ventris tui,
nobis post hoc exsilium ostende,
O clemens,
O pia,
O dulcis Virgo Maria.

Salut, Ô Reine,
Mère de miséricorde :
vie, douceur
et espérance, salut !
Enfants d'Eve, nous crions vers toi
dans notre exil,
Vers toi nous soupirons,
Parmi les cris et les pleurs de cette
vallée de larmes.

Ô toi, notre avocate, tourne vers nous
ton regard plein de bonté,

Et montre-nous Jésus,
le fruit béni de tes entrailles,
à l'issue de cet exil.
Ô clémente,
Ô pieuse,
Ô douce Vierge Marie !

Francesco CAVALLI (1602 - 1676)

Alma Redemptoris Mater

Né en 1602 à Crema, Pier Francesco Cavalli (Pier Francesco Caletti-Bruni de son vrai nom) est admis en 1627 dans le chœur de la basilique Saint-Marc, dont le maître de chapelle n'est autre que Monteverdi. Il sera successivement ténor, puis second organiste en 1639, premier organiste en 1665, et enfin maître de chapelle en 1668. À partir de 1639, Cavalli déploie une grande activité dans les théâtres vénitiens, principalement au Théâtre Cassiano.

Invité en France en 1660 par Mazarin, il fait représenter son opéra Xerse. Beaucoup moins abondant que sa musique de théâtre, son répertoire sacré est très influencé par le style de Monteverdi, s'accordant à la fois au style nuovo et à l'ancienne polyphonie. Publiées en 1656, *les Musiche sacre concernenti Missa, e Salmi concertati con instrumenti, imni, antifoni e sonate a due* furent dédiées au cardinal Giovanni Carlo de Medici.

Il s'agit de l'un des ouvrages les plus importants de Cavalli. Parmi les vingthuit pièces, *Alma Redemptoris Mater* fait partie d'une série d'antennes à la Vierge pour deux, trois, quatre, cinq voix et continuo.

Alma Redemptóris Mater,
quae pèrvia caéli pórtá mánes,
et stélla máris, succúrre cadénti súrgere
qui cúrat populo.

Tu quae genuísti, natúra miránte, túum
sánctum Genitórem.

Virgo prius ac postérius, Gabriélis
ab óre súmens illud Ave, peccatórum
miserére.

Sainte Mère du Rédempteur,
Porte du ciel toujours ouverte,
Étoile de la mer, viens au secours du
peuple qui tombe et qui cherche à se
relever.

Tu as enfanté, ô merveille, celui qui t'a
créée.

Toi qui demeures toujours vierge,
accueille le salut de l'Ange Gabriel,
prends pitié de nous, pécheurs.

Claudio MONTEVERDI (1567 - 1643)

Cantate Domino a 6 voci

Cantate Domino canticum novum,
cantate et benedicite nomini ejus :
quia mirabilia fecit.

Cantate et exultate et psallite in
cythara et voce psalmi :
quia mirabilia fecit.

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez et bénissez son nom,
car il a fait des merveilles.

Chantez, exultez, louez-le par des
psaumes. Jouez sur la cithare et
chantez-le, car il a fait des merveilles.

Johann Sebastian BACH (1685 - 1750)
Concerto Brandebourgeois n° 3 en sol majeur BWV 1048

C'est en mars 1721 que Jean-Sébastien Bach envoya au margrave Christian Ludwig de Brandebourg la version définitive de ses Six concerts avec plusieurs instruments, aujourd'hui connus sous le nom de Concertos Brandebourgeois. L'appellation de concerto brandebourgeois est due au biographe de Bach, Philipp Spitta, en raison de la dédicace adressée au margrave Christian Ludwig de Brandebourg, rencontré brièvement deux années auparavant. Cet opus, reprenant l'opposition classique du concerto grosso italien entre un groupe de solistes et le tutti, est cependant unique en son genre tant par la recherche des timbres que par la beauté de son écriture contrapuntique. La majorité des six concertos fut vraisemblablement composée pendant la période heureuse à Cöthen, période où virent le jour les admirables *Suites* et le premier livre du *Clavier bien tempéré*. Le Prince Léopold, amateur passionné de musique, mettait alors à la disposition de Bach des moyens instrumentaux dont il ne disposera plus lorsqu'il poursuivra à Leipzig.

Troisième de la série, *le Concerto en sol majeur* est composé de neuf parties de cordes réparties en trois chœurs instrumentaux qui s'opposent, se répondent et se mêlent en un parfait équilibre. Les trois violons, trois altos, et trois violoncelles se rejoignent pour former un tout, se fragmentent, ou bien laissent libre cours aux parties solistes.

Le premier mouvement adopte la structure d'un Aria da capo, en développant amplement la reprise de la première partie. Ce mouvement sera réutilisé comme Sinfonia d'ouverture de *la Cantate BWV 174*. Une curiosité caractérise le second mouvement, composé de deux simples accords formant une cadence : on ignore totalement l'intention de Bach, et ce que jouait à ce moment l'orchestre de Coethen. Une tradition consiste à confier cette cadence au violon solo, parfois même à y insérer un mouvement lent de sonate conduisant au final Allegro, construit sur un rythme de Ländler. Ce dernier en reprend la forme traditionnelle et clôt avec une énergie lumineuse et communicative cette magnifique page du répertoire pour orchestre à cordes.

Johann KUHNAU (1660 - 1722) / Johann Sebastian BACH
Motet Der Gerechte kommt um

Adaptation du motet *Tristis est anima mea* attribué à Johann Kuhnau, le motet *Der Gerechte kommt um* nous est parvenu sous la forme d'un fragment de la cantate *Ein Lämmlein geht und trägt die Schuld* de Carl Heinrich Graun, dans laquelle des mouvements empruntés à plusieurs compositeurs, dont Bach et Telemann, avaient été ajoutés a posteriori.

À partir de la version initiale "a capella" de Johann Kuhnau, Bach, selon une pratique courante à cette époque, réalise une riche instrumentation, avec l'ajout de parties instrumentales, principalement de hautbois, et en modifie le texte en langue vernaculaire. Différents aspects de cet arrangement plaident en faveur de la paternité de Bach : la pulsation et l'accompagnement confiés aux hautbois, dont le rôle est étonnamment comparable à celui des deux trompettes graves du motet *Jesu Christ, mein's Lebens Licht BWV 118*, la nouvelle et subtile parure harmonique du motet, ainsi que son expressivité rehaussée.

Dans sa nouvelle version, l'introduction orchestrale du motet offre une étonnante anticipation du *Requiem* de Mozart. Le moment le plus poignant survient près de la fin, avec un instant de silence général précédant les dix sept mesures de la conclusion.

Der Gerechte kommt um,
Und niemand ist, der es zu Herzen
nehme

und heilige Leute werden aufgerafft,
Und niemand achtet drauf.

Denn die Gerechten werden weggerafft
vor dem Unglück ;
Und die richtig vor sich gewandelt
haben,
Kommen zum Frieden

und ruhen in ihren Kammern.

Le juste périt, et personne ne prend la
chose à cœur,

Et les hommes pieux sont enlevés
Et personne n'y prête attention.

Car les justes sont emportés
avant le malheur ;
Et ceux qui ont suivi le droit chemin
accèdent à la paix

Et reposent dans leur sépulcre.

Georg Friedrich HAENDEL (1685 - 1759) *Dixit Dominus HWV 232*

Né à Halle, naturalisé anglais en 1726, Georg Friedrich Haendel reçut une solide éducation générale, et réalisa sa vocation musicale contre la volonté de son père qui voulait en faire un juriste. Sous la conduite de Zachau, excellent pédagogue, Haendel acquit une remarquable connaissance des techniques de composition, de la pratique instrumentale, notamment du clavier, ainsi que de la musique allemande et italienne de son temps. Il entreprit un long voyage en Italie où il connut ses premiers grands succès notamment avec son opéra *Agrippina*. C'est néanmoins en Angleterre, où l'opéra italien est particulièrement apprécié, qu'il va conduire l'essentiel de sa carrière à partir de 1712. Haendel est probablement le premier compositeur baroque dont la musique fut jouée continuellement jusqu'à nos jours sans jamais se départir de son succès. De son vivant, il s'occupa lui-même de l'exécution de ses plus grandes oeuvres, mais, rançon inévitable d'un succès, *le Messie*, *les Fireworks Music* ou *Water Music* furent souvent altérées par des pratiques d'interprétation fantaisistes.

C'est lors de son voyage à Rome que le luthérien Haendel compose pour ses protecteurs catholiques une douzaine de motets latins, dont trois avec chœur. La création eut probablement lieu aux vêpres de la fête de Notre-Dame du Mont Carmel, le 16 juillet 1707. *Le Dixit Dominus* est un motet basé sur le psaume 109 : comme dans les autres motets de la série, le jeune compositeur démontre sa capacité d'assimilation du style italien, et pose les bases d'une écriture dont il reprendra ultérieurement des éléments dans ses anthems et oratorios anglais. Âgé de 22 ans, il compose une oeuvre originale qui, tout en rappelant certaines compositions chorales de Vivaldi, lui permet de faire une entrée remarquée sur la scène musicale. Elle touche si profondément les autorités religieuses que celles-ci lui proposent de se convertir au catholicisme, ce qu'il décline poliment. Le chœur initial, *Dixit Dominus*, associe une énergie tout italienne alimentée par de vigoureux arpèges à un thème grégorien au caractère germanique. Deux arias suivent, le premier *Virgam virtutis* pour voix d'Alto accompagnée d'un sobre continuo, le second *Tecum principum* pour voix Soprano accompagnée par les cordes de l'orchestre. Le chœur reprend avec *Juravit Dominus*, dont les mouvements Grave et Allegro se succèdent avec de forts contrastes : l'allégresse des mouvements rapides préfigure le *Hallelujah du Messie*, et disparaît peu à peu en un surprenant descendo orchestral achevant le numéro. Un beau contrepoint nourrit le *Tu es sacerdos*, tandis que le fugato de *Dominus a dextris tuis* joue sur de subtiles dissonances.

Les très imagés *Judicabit* et *De torrente* apportent une parenthèse figurative, avant le final introduit par les solistes du *Gloria Patri*, puissante conclusion de cette fresque chorale et préfiguration des grandes oeuvres à venir.

1. Chœur

Dixit Dominus Domino meo : sede a
dextris meis ;
donec ponam inimicos tuos scabellum
pedum tuorum.

2. Aria

Virgam virtutis tuae, emittet Dominus
ex Sion : dominare in medio inimicorum
tuorum.

3. Aria

Tecum principium in die virtutis, tuae in
splendoribus sanctorum :
Ex utero ante luciferum genui te.

4. Chœur

Juravit Dominus, et non poenitebit eum ;

5. Chœur

Tu es sacerdos in aeternum, secundum
ordinem Melchisedech.

6. Chœur avec solos

Dominus a dextris tuis ;
confregit in die irae suae reges,

7. Chœur

Judicabit in nationibus ;
implebit ruinas,
conquassabit capita in terra multorum.

8. Duo

De torrente in via bibet
propterea exaltabit caput.

9. Chœur

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto
Sicut erat in principio ;
et nunc et semper
Et in saecula saeculorum.
Amen.

Oracle du Seigneur à mon Seigneur :

« Siège à ma droite,
Et je ferai de tes ennemis le marchepied
de ton trône. »

De Sion, le Seigneur te présente le
sceptre de ta force : « Domine jusqu'au
coeur de l'ennemi. »

Le jour où paraît ta puissance, tu es
prince, éblouissant de sainteté :
« Comme la rosée qui naît de l'aurore, je
t'ai engendré. »

Le Seigneur l'a juré dans un serment
irrévocable :

« Tu es prêtre à jamais selon l'ordre du
Roi Melchisédek. »

À ta droite se tient le Seigneur ;
Il brise les rois au jour de sa colère.

Il juge les nations ;
les cadavres s'entassent ;
Il brise les chefs, loin sur la terre.

Au torrent il s'abreuve en chemin,
c'est pourquoi il redresse la tête.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit
Comme il était au commencement ;
Maintenant et à jamais
Dans les siècles des siècles.
Amen.

Les Prochains rendez-vous



COMÉDIE MUSICALE

NORMANDIE

Les Frivolités Parisiennes

SAMEDI 31 DÉCEMBRE 2022 | 20H



ORATORIO



STABAT MATER

*Pergolese, Haendel, Vivaldi
Orchestre national d'Auvergne*

VENDREDI 6 JANVIER 2023 | 20H

